

LES FILMS DU PAROTIER & NEW STORY
PRÉSENTENT



VEDETTE

UN FILM DE
CLAUDINE BORIES & PATRICE CHAGNARD

SCÉNARIO ET RÉALISATION CLAUDINE BORIES ET PATRICE CHAGNARD - IMAGE PATRICE CHAGNARD - SON PIERRE CARRASCO - MONTAGE EMELINE GENDROT - ÉTALONNAGE HERBERT POSCH - MUSIQUE FRANÇOIS MACHEREY
PRODUCTION LES FILMS DU PAROTIER - CO-PRODUCTION NEW STORY - RÉSIDENCE PÉRIPHÉRIE - LABORATOIRE VIDÉO DE POCHE - AUDITORIUM NO BORDER - PRESSE CLAIRE VIRGULAUD
FESTIVALS INTERNATIONAUX PASCALE RAMONDA - DISTRIBUTION FRANCE NEW STORY

Les films du Parotier

Vidéo de Poches



FESTIVALS INTERNATIONAUX PASCALE RAMONDA - DISTRIBUTION FRANCE NEW STORY

Périphérie



new
story

VEDETTE

UN FILM DE **CLAUDINE BORIES & PATRICE CHAGNARD**

DOCUMENTAIRE / FRANCE / 1H40

SORTIE LE 30 MARS 2022

Vedette est une vache. Vedette est une reine. Elle a même été la reine des reines à l'alpage. Mais Vedette a vieilli. Pour lui éviter l'humiliation d'être détrônée par de jeunes rivales, nos voisines nous la laissent tout un été. C'est là que nous avons découvert que toute vache est unique.

LISTE TECHNIQUE

Réalisation & scénario Claudine Bories et Patrice Chagnard

Image Patrice Chagnard

Son Patrice Chagnard et Pierre Carrasco

Montage Emeline Gendroti

Musique originale François Macherey



PRODUCTION
LES FILMS DU PAROTIER
Claudine Bories

DISTRIBUTION
NEW STORY
Elisabeth Perlié

FESTIVALS

- ACID Cannes 2021
- Rencontres cinéma de Gindou, 2021
- Amsterdam IDFA, compétition 2021
- Montreal Cinemania, 2021
- Thessaloniki Doc, 2022



CEUX QUI FONT

CLAUDINE BORIES ET PATRICE CHAGNARD
CINÉASTES

Après trois documentaires très urbains, qu'est-ce qui vous a poussé à partir à la découverte des combats de reines, et de Vedette en particulier, dans une haute vallée des Alpes suisses ?

Patrice : Les combats nous ont surtout servi de prétexte. C'est l'accroche de notre film, son point de départ. On s'est intéressés à ces vaches parce que ce sont des combattantes, parce que ce sont des reines, mais aussi parce que Claudine et moi réfléchissons depuis quelques années déjà au rapport entre l'homme et l'animal, que l'on voulait aborder de manière à la fois philosophique, poétique mais aussi politique. Ces bêtes, on ne voulait pas les filmer juste parce qu'elles étaient jolies dans ces beaux paysages alpins. Elles ont rejoint nos propres interrogations sur la place de l'homme au sein de la nature, sur ce qu'il en fait.

Dans cette vallée où les vaches sont reines, vous avez rencontré Vedette et vous en avez fait une véritable héroïne de cinéma.

Claudine : On s'est vite rendu compte que chaque vache était unique, tout comme la relation qu'Elise et Nicole ont avec chacune de ces vaches est unique. À notre arrivée, pourtant, on était incapables de les différencier. Elles étaient toutes noires, avec des cornes et des sabots ! Mais petit à petit, on leur a repéré des particularités, dans leurs mouvements, dans leurs humeurs, dans leurs interactions avec Elise et Nicole. D'un point de vue cinématographique, c'était précieux. Ça signifiait qu'on pouvait faire d'une vache un personnage de film.

Patrice : Jusque-là, nous avions un cadre, nous avions des intentions, mais ça ne faisait pas un film. La vie nous a offert ce qui nous manquait, notre histoire : un été avec Vedette ! Une vache, oui, mais pas n'importe laquelle ! Une grande reine, c'est déjà une héroïne de cinéma. Une vieille reine, c'est encore mieux : qu'une bête puisse vieillir, ça la rend automatiquement plus proche de nous, plus familière, plus sympathique.

Dans cette vallée des Alpes, il n'y a pas de hiérarchie. La vache n'est pas au service de l'homme, ils vivent ensemble. Ce n'est pas commun.

Patrice : Il y a ici une vraie civilisation de la vache ! Elle est au cœur du fonctionnement de la région, elle a une place symbolique forte dans la société. Elle a aussi un rôle de paysagiste. Sans les vaches, la montagne ne serait pas entretenue, il y aurait plus de risques d'avalanches etc. Au-delà de leur lait et de leur viande, elles sont donc importantes pour leur impact sur la biodiversité et les éleveurs de cette haute vallée en ont bien conscience.

Claudine : Ce qui nous a frappés c'est à quel point ils respectent leurs bêtes. Les vaches ont leurs propres règles, c'est elles qui décident quand elles se battent, c'est elles qui décident laquelle est la plus forte. Elles élisent leur propre reine, celle qui aura droit au meilleur coin d'herbe dans l'alpage, qui dominera les autres. C'est fascinant ! Chaque paysan a un troupeau et chacun d'entre eux espère avoir la meilleure reine, mais ils n'interviennent jamais dans le processus, ils veillent juste à ce qu'elles ne se blessent pas. Ils respectent leurs règles à elles.



Le film est un récit d'apprivoisement, de Vedette par vous, mais aussi de vous par elle. Comment vous y êtes-vous pris ?

Claudine : Comme au théâtre, avec beaucoup d'improvisation. J'expérimentais, j'essayais de déclencher des interactions avec Vedette. Souvent, ça ne marchait pas : elle refusait de s'approcher, elle me faisait la gueule... Il y avait plein de choses que je ne comprenais pas, malgré les conseils d'Elise et Nicole. Il fallait que je lui parle pour l'apprivoiser, mais qu'est-ce qu'on peut bien raconter à une vache ? Alors je lui ai fait la lecture, des textes sur la relation entre l'homme et l'animal. C'était des moments un peu étranges à vivre, mais contre toute attente, ça a fonctionné ! Ça a créé du lien entre nous.

Patrice : Et ça nous a permis d'intégrer au film des citations de certains textes philosophiques qui avaient nourri nos réflexions ces dernières années.

Vedette et les autres vaches ont-elles facilement accepté la présence de la caméra ?

Patrice : Elles ont été extraordinaires. En construisant le film autour de la rencontre entre Claudine et Vedette, nous avons dû couper au montage plein de choses très étonnantes. J'ai beaucoup filmé Vedette, je passais beaucoup de temps seul avec elle pour apprendre à la cadrer, à la regarder à travers la caméra. Plusieurs fois, je me suis demandé comment me faire accepter d'elle, comment obtenir son « autorisation ». Je sentais qu'elle s'interrogeait sur mes intentions et je ne savais pas comment lui répondre.

Claudine : Quand elle s'est tournée vers nous, qu'elle s'est arrêtée de manger et qu'elle a meuglé, c'était sa manière d'accepter notre présence et de nous dire oui !

Patrice : C'est la beauté de cette rencontre, il y a eu une sorte d'égalité, on devait se comprendre l'un l'autre. Cette question du consentement était complexe, parce que je n'aurais jamais obtenu un « oui » très clair. Mais en venir à me poser la question était révélateur de la progression du tournage : je sentais que je ne filmais pas quelque chose, mais bel et bien « quelqu'un ». Une vache unique, comme on dit d'une personne qu'elle est unique. Le défi était de réussir à faire ressentir ça aux spectateurs.



CELLES QUI REGARDENT

NORA MARTYROSYAN ET INA SEGHEZZI,
CINÉASTES, MEMBRES DE L'ACID

Dans le cadre d'une fenêtre en bois, des vaches remontent la pente raide d'un sentier avec leurs gardiennes, les cloches résonnent, un chien aboie... En s'attachant à ce qu'il y a de plus proche d'eux, Claudine Bories et Patrice Chagnard ouvrent le regard sur le monde. Une invitation à être attentif, comme une règle de jeu, pour paraphraser le titre d'un de leurs précédents films. Et puisque nous sommes dans un hameau des Alpes, ce qui « rode » autour d'eux, c'est une vache : *Vedette*.

La rencontre avec Vedette devient alors un terrain d'exploration cinématographique que les cinéastes labourent patiemment, étape par étape : en vainquant la peur et l'appréhension, en s'approchant doucement, en cherchant à trouver les codes avec poésie et humour, sans rien lâcher - même s'il pleut à verse et que le sol n'est plus que boue glissante. Tout ici n'est que question de distance, de respiration et de liberté pour que l'animal-automate cartésien, sous le tendre regard des cinéastes, acquiert une parole et que Vedette devienne actrice et sujet de son propre destin.

CELLE QUI MONTRE

CHARLOTTE PRUNIER,
LES 3 LUXEMBOURG

Avec un sujet pour le moins original, Claudine Bories et Patrice Chagnard nous livrent ici un film extrêmement touchant. Les documentaristes nous emmènent dans les alpages à la rencontre d'une reine d'un troupeau de vaches d'Hérens. À travers l'œil de la caméra et en partageant le quotidien d'Elise et Nicole - éleveuses passionnées - on apprend nous aussi à connaître *Vedette*, cette vache exceptionnelle qui se laisse apprivoiser sous nos yeux.

Au-delà du dépaysement qui nous est offert, le film est une invitation au dénuement, un hommage à la vie simple, la vie en harmonie avec la nature et suivant le rythme des saisons. Mais cette immersion cinématographique dans le magnifique décor des Alpes suisses est plus qu'une ode à la vie paysanne et à ce monde en train de disparaître (ou pas). Comment rester insensible devant la joie profonde que procure cette vie au plus près de la nature et de l'animal ? A mesure que le film avance, il embarque le spectateur dans cette histoire incroyable, cette histoire d'apprivoisement mutuel d'où naît une bien singulière amitié. Cela n'est pas sans rappeler Le Petit Prince et son renard... « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ». Un message plein de tendresse, plus que bienvenu dans le tumulte de nos vies modernes.

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Vedette : une reine pas comme les autres

Voir et communiquer

Si « les yeux sont les fenêtres de l'âme », pour reprendre les mots du poète Georges Rodenbach, les cinéastes Patrice Chagnard et Claudine Bories font le pari d'une attention suffisante au regard de Vedette, afin de révéler la singulière sensibilité de cette reine-animale parmi les vaches. Le film est une invitation à l'ouverture vers un autre langage, une autre vision sur le monde du vivant. Les individus comme les bêtes sont encadrés – par les fenêtres ou bien les battants de grange – comme pour signifier qu'il y a un seuil à franchir, sans rien brusquer. Tout se joue dans un juste rapport de distance et de proximité entre le filmeur et le filmé. Vedette ne dit pas de mot, et pourtant elle paraît autant soucieuse de ce qui l'entoure que ses deux propriétaires, Elise et Nicole, le sont de son bien-être. Le rythme du récit, dans l'écoulement incertain des jours et des mois dans ces montagnes, bien éloignées de la cadence citadine, laisse la place aux événements anodins tels que le déplacement du cheptel, la lecture dans la paille ou les concours agricoles. Ne pas altérer le cycle naturel du vivant contredit le modèle d'agriculture intensive. Pour une fois, non plus soumis, l'animal est au niveau de l'homme.

Mon ami l'animal

Ni documentaire animalier, ni enquête sur l'élevage alpin, *Vedette* est un film qui interroge l'homme dans un retranchement naturaliste. La vache a une place symbolique : elle renvoie au fondement de la civilisation humaine, à son économie, à sa politique. Prendre une vache comme protagoniste central permet d'interroger l'identité de l'homme comme animal, en accord ou non avec son milieu. En accordant une telle attention à Vedette, sa beauté, ses combats, ses promenades, comme ses moments de faiblesse et de déprime, les cinéastes affirment l'importance de la sensibilité comme critère d'appartenance à une communauté morale : tous les êtres vivants sensibles sont égaux en intérêts.

acid
ASSOCIATION DU
CINÉMA
INDÉPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 30 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de L'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, les cinéastes de L'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, L'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, L'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél. : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : **www.lacid.org**